PN-ABP-944

ÉTUDE ETHNOMÉDICALE:

MALADIES DIARRHÉIQUES, TRO, ET VACCINATIONS À LUBUMBASHI

P. Stanley Yoder
Annenberg School of Communications
University of Pennsylvania
Philadelphia PA, USA

Bihini Yanka
Département de Sociologie
Université de Lubumbashi
Lubumbashi, Zaire

Septembre 1989

Étude menée pour le Projet HEALTHCOM, USAID

1. INTRODUCTION

2. MALADIES DIARRHÉIQUES: MÉTHODOLOGIE

2.1 Approche générale
2.2 Entrevues avec de petits groupes
2.3 Progression des questions à poser
2.4 Choix de maladies à poursuivre
2.5 Organisation des données en tableaux analytiques
2.6 Lecture des tableaux analytiques

3. MALADIES DIARRHÉIQUES: RÉSULTATS

3.1 Diagnostics: les maladies repérées
3.2 Comparaison des symptômes
3.3 Traitements possibles
3.4 Causes proposées

4. MALADIES DIARRHÉIQUES: COMMENTAIRES

4.1 Symptômes et Traitements
4.2 Symptômes et causes
4.3 Causes et traitements

5. CONNAISSANCES ET UTILISATION DE LA SSS ET DE LA SRO

5.1 Connaissances générales
5.2 Connaissance de la préparation de la SSS
5.3 Commentaires

6. CONNAISSANCES DES VACCINATIONS

7. COMMENTAIRES

1. INTRODUCTION

1.1 Le Projet HEALTHCOM**

Le Projet HEALTHCOM, administré par l'Académie du Développement pour l'Éducation et financé par l'USAID, a commencé ses activités au Zaire au mois d'août 1988. Au niveau national le Projet est attaché au FONAMES (Fond National Médico-Sanitaire) à Kinshasa, et au niveau provincial le Projet est attaché au bureau du Médecin Inspecteur Régional du Shaba. Le Projet est actif dans la zone rurale de Kabongo et dans la ville de Lubumbashi, surtout dans la zone de santé de la Ruashi. Au niveau de la ville de Lubumbashi, HEALTHCOM travaille surtout en collaboration avec le Programme Élargi de Vaccination (PEV).

Dans le cadre de la planification des interventions et la mise au point des messages à diffuser, HEALTHCOM, avec une équipe de l'Annenberg School of Communications (École de Communications d'Annenberg) a organisé une série d'études de connaissances et de pratiques concernant les maladies diarrhéiques et les vaccinations à Lubumbashi. Ce rapport présente les résultats d'une de ces études, une étude ethnomédicale effectuée dans trois zones de santé de Lubumbashi. Plus précisément cette enquête, une série de discussions guidées avec des femmes de Lubumbashi, a cherché des renseignements sur leurs connaissances et expériences avec les maladies diarrhéiques, l'utilisation des solutions réhydratantes, et les vaccinations.

Le Projet HEALTHCOM avait besoins de ces informations pour mieux préparer des messages concernant les maladies diarrhéiques et les vaccinations et mieux formuler des questions pour une enquête communautaire qui a suivi cette étude. Nous avons ainsi fait des entrevues pendant presque trois semaines dans les zones de Katuba, de Kamalondo, et de Ruashi à Lubumbashi. Pendant cette période nous avons fait des entrevues avec 39 groupes de femmes, quatre ou cinq à la fois, en posant toujours des questions sur les maladies infantiles, la TRO, et les vaccinations. Stanley Yoder a planifié

** HEALTHCOM est un projet financé par l'USAID et administré par l'Académie pour le Développement de l'Éducation pour améliorer les capacités des Ministères de Santé de certains pays de faire l'éducation pour la santé. Nous voulons remercier les autorités médicales et universitaires de Lubumbashi pour l'intérêt qu'elles ont montré dans cette recherche, les autorités médicales de la Katuba et de la Ruashi pour leur collaboration, et le personnel du Projet HEALTHCOM pour le soutien et l'encouragemement qu'ils nous ont offert à tout moment.

la recherche et a fait plusieurs sorties pour discuter avec des femmes avec Bihini Yanka, mais c'est Bihini Yanka qui a vraiment mené ensuite la recherche avec un assistant. L'étude s'est faite swahili, la langue parlée par presque tout le monde à Lubumbashi.

Les résultats de l'enquête nous ont permis de juger dans quel mesure certaines maladies ayant une diarrhée comme symptôme se diffèrent selon la connaissance populaire en swahili. Nous avons examiné ces maladies du point de vue des symptômes, des causes, et des traitements possibles tout en sachant qu'il s'agit d'un discours normatif plutôt qu'une description du comportement. Cependant, il nous semble fort important de montrer la forme de cette connaissance ethnomédicale et de présenter la méthodologie utilisée pour la collecte des données.

Nous avons posé des questions sur la TRO et les vaccinations à chaque groupe de femmes, ce qui nous a permis d'identifier les termes utilisés quand les femmes parlent de la TRO et les vaccinations, et avoir une idée générale sur le niveau de connaissances des femmes dans ces domaines. Cependant. à cause de l'importance donnée aux connaissances des femmes sur les maladies diarrhéiques pour le projet, la grande partie de ce rapport s'adresse à ces maladies.

2. MALADIES DIARRHÉIQUES: MÉTHODOLOGIE

2.1 Approche générale

La méthodologie de recherche suivie à Lubumbashi se base sur une formule développée par Yoder en 1985 en Mauritanie dans le contexte d'un projet de soins de santé primaire (SSP). Ce projet avait besoin d'informations concernant les connaissances de maladies infantiles dans trois groupes linguistiques (Hassaniya, Pulaar, Soninke) pour adapter un programme de formation des agents de santé de village et pour formuler des questions pour une enquête communautaire. Le temps limité (deux mois) nous a obligés de trouver une formule rapide et efficace pour recueillir des données concernant les connaissances des maladies infantiles. Nous l'avons utilisé aussi en 1987 dans une étude des connaissances ethnomédicales de trois groupes linguistique (Hausa, Nupe, Gwari) au Nigéria.

Cette formule de recherche permet aux chercheurs de décrire la classification des maladies, de voir comment les symptômes se regroupent selon certaines maladies, et de présenter les idées de la population concernant les causes et les traitements possibles. On peut faire la collecte des données d'un groupe linguistique et

analyser les résultats concernant un domaine médical pour recommander des actions à un projet de SSP dans un mois du temps.

Les principes de la méthode sont simples et ils ressemblent à d'autres guides ethnographiques sauf dans la façon de poser les questions et d'analyser les données en tableaux analytiques. Les principes sont les suivants:

1) on interroge de petits groupes de personnes;

2) on suit une progression cumulative dans le choix des questions à poser.

3) on choisit certaines maladies comme sujets de questions plus approfondies;

4) on organise les données concernant ces dernières maladies en formes de tableaux analytiques;

5) on compare les réponses des groupes pour chaque maladie pour savoir si les symptômes se répètent ou pas.

Puisque l'enquête à Lubumbashi visait des maladies infantiles nous avons fait des entrevues uniquement avec des femmes ayant de jeunes enfants. On pourrait utiliser cette méthodologie pour examiner n'importe quel groupe de maladies mais la discussion qui suit se réfèrent toujours à notre contexte de Lubumbashi, donc, aux maladies infantiles.

2.2 Entrevues avec de petits groupes

On préfère faire des entrevues de plusieurs personnes à la fois plutôt qu'une seule pour deux raisons: il y aura toujours quelqu'un prêt à parler, et on peut ainsi entendre les avis de beaucoup plus de gens. Si l'on appelle une femme à la fois, on tombe parfois sur des gens qui ne disent rien, ou presque rien, et on perd ainsi du temps. Si on dirige une discussion avec sept à dix personnes, on a déjà trop pour permettre à tout le monde de participer d'une façon équilibrée.

La discussion est plus facile et les personnes sont plus à l'aise si le groupe est homogène du point de vue d'âge et de statut social. Dans des groupes composés de jeunes femmes et des femmes âgées, ce sont surtout les dernières qui parlent. Il ne s'agit pas de chercher des points de vues différents comme font parfois des chercheurs avec des interviews de groupes dirigés (focus groups), mais on veut simplement que chacun s'exprime, que chacun aie l'occasion de réponse à toute question s'il veut.

Pendant la discussion avec les femmes il faut noter tout ce qu'elles disent à propos de ces maladies. On ne cherche pas un consensus ou même un avis majoritaire, non; on voudrait connaître l'envergure des différences dans leurs connaissances s'il y en a. Ainsi les réponses données sur les tableaux analytiques résument, en quelque sorte, les discussions sans pour autant distinguer les réponses les plus fortes de chaque groupe.
À Lubumbashi nous avons fait quatre ou cinq groupes par jour facilement. Avant d'arriver nous avions demandé à quelqu'un qui connaissait le quartier de prévenir certaines femmes que nous allions venir causer le lendemain. On a connu parfois des difficultés de trouver un endroit calme et isolé pour la discussion, un endroit où personne ne venait voir ce qui se passait. Le temps moyen passé avec chaque groupe était 45 minutes. En tout on a tenu des discussions avec 39 groupes de mères d'enfants.

2.3 Progression des questions à poser

Il y a une progression à deux niveaux dans les questions à poser. À l'intérieur de chaque session on commence toujours avec plusieurs questions générales concernant les maladies des enfants et puis on passe aux questions plus détaillées. Nous avons toujours discuté des maladies des enfants avant de poser des questions sur des maladies spécifiques. On peut ainsi, de façon cumulative, toujours se servir des réponses des femmes pour la formulation des questions suivantes.

Pendant la période de recherche il y a aussi une progression des questions générales au plus spécifiques. Les trois premiers jours, au début de chaque session nous avons demandé les noms des maladies qui frappent les enfants à Lubumbashi. On varie la question: les maladies qui frappent ceux qui sont toujours au sein, ceux qui ne marchent pas encore, ceux qui ne vont pas encore à l'école, etc. Après plusieurs jours de cela on voit que la liste des lexèmes ne change pas et donc on peut se passer de cette étape la moitié du temps, mais on le fait deux fois par village ou quartier pour vérifier qu'il n'y a pas de grande différence par village ou quartier.

2.4 Choix de maladies à poursuivre

Puisque nous nous sommes intéressés surtout aux maladies diarrhéiques, nous avons d'abord posé des questions concernant les maladies infantiles en générales pour passer ensuite aux maladies qui seraient, peut-être, reliées à la diarrhée. Nous ne savions pas au début ce que nous allions trouver; nous cherchions, donc, les

maladies pour lesquelles on donnait "selles liquides" ou "selles fréquentes" comme symptôme. Il fallait demander des symptômes d'un grand nombre de maladies avant d'avoir une liste des maladies principales qui nous intéressaient. Une fois les maladies identifiées, nous avons posé des questions surtout à propos de ces maladies, c'est-à-dire, concernant les symptômes, les causes, et les traitements possibles.

Prenons, par exemple, la maladie qui s'appelle lukunga. Nous l'avons retenu parce qu'on avait cité "selles fréquentes" comme symptômes, et aussi parce que des amis nous avaient prévenu que le lukunga est une maladie dangereuse pour les petits enfants. On demande à un groupe qui l'a mentionné ou qui le reconnaît comment elles savent qu'un enfant souffre de lukunga, quels sont les signes qu'elles remarquent quand l'enfant a cette maladie? Puis on demande ce qu'elles connaissent comme traitements possibles, quels sont les actions ou médicaments à chercher quand un enfant tombe malade de la maladie. Finalement, on demande ce qui pourrait causer cette maladie.

2.5 Organisation des données en tableaux analytiques

Après la fin des entrevues les informations ont été organisé d'abord par groupe de discussion et par symptômes, causes, et traitements. Pour chaque groupe de femmes on avait écrit, donc, des notes en colonnes (symptômes, causes, traitements) qui montraient ce qu'elles avaient dit concernant les maladies prioritaires. Cela nous permettait de voir l'ensemble des réponses de chaque groupe de femmes.

Ensuite nous avons regroupé ces données selon les maladies c'est-à-dire, pour chaque maladie que nous avions jugée prioritaire, nous avons organisé les réponses des femmes en colonnes intitulées: symptômes, causes, traitements. Ainsi on met les réponses de tous les groupes de maladie X sur des pages qui se suivent. Par exemple, à Lubumbashi nous avons discuté la maladie kuhara avec 23 groupes, et donc nous avons écrits 23 versions des symptômes, des traitements, et des causes les uns après les autres. Une partie de ces tableaux analytiques se trouvent **en annexe** à la fin du rapport. Ceux qui s'intéressent à les voir tous peuvent les demander du Projet HEALTHCOM à Lubumbashi.

2.6 Lecture des tableaux analytiques

On lit ces tableaux de deux manières. Sur chaque page on trouve les réponses de deux à six groupes des femmes aux questions posées à propos d'une seule maladie. Les réponses des groupes sont indiquées par un carré noir dans la marge à gauche sur la page. Donc chaque

carré indique le début des réponses d'un autre groupe de femmes. Par exemple, sur la première page concernant le kuhara, on trouve six carrés à gauche, donc on trouve les réponses de six groupes sur la page. Le nom de la maladie en question se trouve au centre en haut et à droite en bas de chaque page. On peut lire les pages horizontalement pour savoir ce que chaque groupe a raconté à propos de la maladie et pour essayer de déceler des relations faites entre la cause et le traitement. Par exemple, si on propose une cause comme l'eau sale, est-ce que le traitement s'adresse à cela? Si l'on propose une cause sociale, est-ce que qu'on recommande un traitement rituel?

Avec une lecture horizontale on voit aussi souvent un lien entre un ou deux symptômes et le traitement recommandé. Pour kilonda ntumbo, par exemple, on recommande un suppositoire car un symptôme fréquent est un anus rouge. On soigne lukunga avec des médicaments traditionnels frottés sur la fontanelle et le palais de la bouche parce que les signes indicateurs de la maladies sont une fontanelle déprimée et des plaies sur le palais. Il faut soigner kasumbi avec un médicament que l'on frotte sur les fesses car souvent on voit des taches rouges apparaître sur les fesses.

Par contre, une lecture verticale des tableaux, colonne par colonne, permet une comparaison des réponses de tous les groupes pour chaque maladie et nous donne ainsi une idée de la variation parmi les groupes de la connaissance de ces maladies. Autrement dit, cette comparaison nous permet de dire si la maladie est connue de la même façon par tout le monde ou pas au niveau des symptômes, des causes, et des traitements. On voit, par exemple, qu'à Lubumbashi tous les groupes ont donné presque les même symptômes, et qu'ils ont cité un remède traditionnel pour le lukunga et que ce remède était presque toujours le même. On peut dire, donc, que le lukunga est assez bien connu. Dans d'autres pays on a trouvé que les femmes connaissent très bien la rougeole par les symptômes et les causes, mais qu'elles ne connaissent pas bien la schistosomiase.

3. MALADIES DIARRHÉIQUES: RÉSULTATS

3.1 Diagnostics: les maladies repérées

Les femmes de Lubumbashi ont identifié un grand nombre de maladies infantiles dont six ayant des selles liquides ou fréquentes comme symptôme. Il s'agit des maladies suivantes: maladi ya kuhara, lukunga, kilonda ntumbo, kasumbi, buse, et kantembele. Nous avons demandé aux groupes de femmes d'indiquer les symptômes, causes, et traitements recommandés pour chacune de ces maladies. Une partie des résultats se trouve dans les tableaux analytiques en annexe ou

l'on voit les réponses groupées par maladie. On peut voir des différences systématiques dans les symptômes, les causes, et aussi les traitements possibles mentionnés par les femmes, ce qui nous suggère qu'elles considèrent ces maladies comme des maladies distinctes plutôt que des sortes de diarrhée.

3.2 Comparaison des symptômes

La première maladie, maladi ya kuhara, veut dire une diarrhée tout simplement, donc, quand un enfant fait des selles liquides ou très fréquemment sans beaucoup d'autres symptômes, il est malade le plus souvent de maladi ya kuhara (kuhara dénoravent). Mais on cite souvent la fatigue, l'asthénie, et un manque d'appétit comme symptômes de kuhara (voir Tableau Kuhara). Il y a plusieurs sortes de kuhara reliées aux comportements (kuhara de la dentition, kuhara des premiers pas, kuhara du sevrage, etc.) mais il s'agit d'une même maladie.

Avec la deuxième maladie, lukunga, on note que les femmes ont cité très souvent des selles liquides ou fréquentes, mais on remarque aussi une fontanelle déprimée, une plaie ou des boutons au palais, ou une claquement de langue qui indique la soif (voir Tableau Lukunga). Le terme est d'origine tshiluba mais il est souvent employé en swahili. Certaines femmes ont dit que la maladie est arrivée au Shaba avec les Baluba du Kasai mais la même maladie existe dans d'autres langues de la région de Lubumbashi. Quand on met tous les symptômes de lukunga ensemble, on voit les signes classiques d'une déshydratation, donc, nous disons que lukunga est une diarrhée avec déshydratation.

La troisième maladie, kilonda ntumbo, est reconnu par des selles fréquentes et du sang dans les selles, et souvent avec une plaie à l'anus. D'autres symptômes mentionnés souvent étaient la fièvre, des selles non-digérées, et des fesses rouges (voir Tableau Kilonda Ntumbo). Tout cela n'est pas toujours la même maladie biomédicale, mais il parait que souvent le kilonda ntumbo est une dysenterie chronique ou une amibiase.

La quatrième maladie s'appelle kasumbi, un mot d'origine tshiluba mais elle est bien connue à Lubumbashi. Les symptômes cités le plus souvent sont les selles fréquentes et des taches rouges sur les fesses (voir Tableau Kasumbi). Il parait qu'il s'agit d'une diarrhée avec des taches rouges sur les fesses, donc, une maladie peu importante.

La cinquième maladie, buse, est reconnue plus par les circonstances de la diarrhée que par les symptômes. Il s'agit de la diarrhée d'un

enfant toujours au sein mais qui est provoquée quand la mère tombe enceinte. Parfois cette maladie peut être la première phase de la malnutrition, étant donné que l'on remarque des symptômes de malnutrition dans la liste. On voit que les femmes ont cité des symptômes bien différents, qui soutient l'impression que c'est une maladie reconnue par une cause au lieu des signes observés (voir Tableau Buse).

La dernière maladie avec des selles fréquentes ou liquides est la kantembele. On voit bien par les symptômes que c'est la rougeole et que les femmes sont bien d'accord sur les symptômes (voir Tableau Kantembele). Notre méthodologie a identifié cette maladie comme une qui satisfait les conditions des maladies diarrhéiques et nous la présentons ainsi. Cependant, puisque les femmes savent bien qu'il s'agit de la rougeole et que le problème principal est de faire vacciner les enfants pour la rougeole, nous n'allons pas parler beaucoup ici de kantembele.

3.3 Traitements possibles

Si on a trouvé une répétition de certains symptômes parmi les cinq maladies qui nous intéressent le plus, on ne peut pas dire la même chose pour les traitements ou remèdes suggérés. Le contraste entre les cinq maladies est bien plus claire et net au niveau de remèdes. La nature des remèdes souligne aussi le symptôme principal qu'il faut soigner. Pour le kuhara on a noté surtout l'eau de riz, la SSS, le jus de carottes, et parfois une sorte de thé fait des feuilles du goyavier bouillies dans l'eau. Des 23 groupes interrogés concernant kuhara il n'y avait que trois qui n'ont pas cité l'eau de riz et quatre qui n'ont pas mentionné la SSS. Au moins ces femmes interrogées savaient bien qu'il fallait donner à boire aux enfants malades de diarrhée.

Pour guérir le lukunga, par contre, presque tout le monde a parlé d'utiliser des cendres mélangées avec l'huile de palme et du sel indigène pour frotter sur la fontanelle et le palais tombé. La matière qu'il fallait brûler varie un peu, mais c'était surtout des écorces de bananes, les racines des légumes, ou la tête d'un poisson. Parmi les 29 groupes qui ont répondu aux questions sur le lukunga, un seul n'a pas cité des cendres à mélanger avec l'huile de palme et du sel indigène comme traitement, et seulement quatre ont cité la SSS comme traitement à donner à la maison. On remarque la préoccupation avec la fontanelle déprimée et le palais, car c'est là qu'il fait toujours appliquer le médicament.

Tous les remèdes suggérés pour le kilonda ntumbo s'adressent à l'anus uniquement, ce qui nous indique le symptôme qui compte pour ces femmes. Le terme kilonda ntumbo veut dire, littéralement, une

plaie à l'anus, et sans vouloir déclarer cela comme le sens principal de la maladie, il faut quand même reconnaître l'importance donnée à l'anus rouge ou avec une plaie. Ainsi on donne comme traitements des suppositoires de Vicks ou de feuilles de tomates, des bains de siège avec les écorces de manguier, ou des médicaments faits de cendres et de l'huile à frotter sur l'anus. Aucun des 22 groupe n'a cité soit la SSS soit l'eau de riz même une seule fois, ce qui nous laisse croire que l'on considère cette maladie comme bien différente du kuhara.

La maladie kasumbi qui se caractérise par des fesses rouges et des gâles sur les fesses avec, bien sur, des selles fréquentes ou liquides, est soignée par l'application d'une poudre mélangée avec l'huile de palme sur les plaies. La poudre provient le plus souvent des écorces de bananes, des oignons sauvages, ou des feuilles brûlés.

Pour buse les femmes ont dit qu'il faut utiliser des plantes indigènes sans dire plus. On a discuté cette maladie avec cinq groupes seulement. Quatre des cinq ont cité les vitamines aussi comme médicament, mais on a l'impression qu'on ne sait pas trop ce qu'il faut faire pour le buse.

Si l'on regarde de près les traitements possibles données par les groupes de femmes, on remarque combien sont différents les remèdes de ces cinq maladies, et combien ils visent un seul symptôme par maladie.

3.4 Causes proposées

La nature des causes mentionnées par les femmes varie beaucoup parmi les cinq maladies et même pour chacun. Il faut reconnaître que l'on connait moins bien la base des réponses sur les causes que les symptômes ou les traitements, car on apprend des symptômes de l'expérience personnelle et on apprend des traitements des autres et de l'expérience, mais la connaissance des causes se situe plus loin de l'empirique.

Les causes proposées pour kuhara sont surtout quatre: 1) les vers intestinaux; 2) la nourriture (mauvaise qualité, trop à la fois, mal préparée); 3) un comportement qui constitue un stage de développement (marcher, apparition des dents, le sevrage); 4) l'eau sale ou des microbes. Plusieurs groupes ont aussi cité d'autres maladies comme cause possible: kantembele (rougeole), lukunga (déshydratation), kilonda ntumbo (dysenterie). Ce qui frappe le plus des causes de kuhara est la nature différente des causes et

que tous les groupes ont fourni une longue liste de causes possibles.

La situation de lukunga ne ressemble pas à celle de kuhara, car les femmes ont donné très peu de causes et quatre groupes ont dit qu'elles ne connaissaient pas de causes pour le lukunga. Les causes les plus fréquemment citées étaient que l'enfant naît avec la maladie, l'allaitement avec un biberon, ou la perte d'eau dans le corps. La majorité des femmes ignore la cause de lukunga, et au fond, les femmes ne semblaient pas être très certaines de ces causes.

Les causes de la maladie kilonda ntumbo est claire et nette pour toutes ces femmes, car à une seule exception, tous les groupes ont dit que c'est les aliments trop sucrés qui causent cette maladie. On trouve bien peu de causes proposées - toujours la nourriture - car ce qu'elles ont cité à part les aliments sucrés (bouillie, thé, bonbons, boissons), ce sont les mangues trop vertes ou le manioc cru. On se demande comment on considère que la maladie peut être provoquée et par un aliment trop sucré et par un aliment, un fruit, trop vert.

Les femmes n'ont pas connu les causes de kasumbi du tout. Parmi les 20 groupes qui ont discuté kasumbi, cinq groupes ont dit que quand on laisse un enfant trop longtemps dans du linge mouillé d'urine, cela peut provoquer la maladie, mais tous les autres ils dit qu'ils ne connaissaient pas la cause.

Buse peut être causé soit par la négligence des mères vis-à-vis un enfant, soit par des grossesses trop rapprochées, c'est-à-dire, quand une mère allaitant encore tombe enceinte, cela provoque la maladie dans son enfant encore au sein. Il s'agit d'une maladie des enfants à l'âge du sevrage qui souffrent parce qu'ils mangent mal.

4. COMMENTAIRES

La forme et le niveau des réponses aux questions sur les symptômes, les traitements, et les causes diffèrent d'une façon systématique, un fait qui ne devrait pas surprendre étant donné la nature différente de la connaissance de chaque sujet. Les questions concernant les symptômes demandent une réflexion sur les signes observés par les femmes. Les questions de traitements font appellent à ce les femmes ont déjà fait elles-même en cas de maladie ou ce qu'elles ont appris d'autres concernant ces maladies. La cause se présente autrement, car on fait appel à un raisonnement

ou à une connaissance qui dépend plus de l'attention prêtée à la maladie et des causes que de l'expérience vécue. Ainsi les réponses ont varié énormément et elles reflètent une ambiguïté, parfois un manque total de connaissance, que nous ne retrouvons pas dans les commentaires sur les symptômes ou traitements.

4.1 Symptômes et traitements

Ce qui frappe le plus dans la comparaison des symptômes cités et les traitements possibles est combien les traitements, ou remèdes, sont spécifiques et précises quand il y a un ou deux symptômes qui dominent dans le diagnostic. Pour le lukunga les femmes remarquent la fontanelle qui tombe et la plaie ou des boutons qui se développent au palais, et donc il faut trouver un médicament qui peut soigner ces symptômes. Les cendres mélangées avec l'huile de palme et le sel indigène font l'affaire car certaines voient un lien entre la matière utilisée pour faire des cendres et la maladie, et le mélange devient comme une pâte que l'on peut appliquer sur les endroits visés. Même chose pour le kilonda ntumbo, caractérisé par une plaie à l'anus et donc il faut mettre un médicament là-dessus directement, et c'est cela que les femmes recommandent. Pour le kasumbi c'est pareil, on cherche à recouvrer les taches rouges sur les fesses d'un médicament.

La maladie buse, cependant, ne présente pas de symptôme dominant; on voit plutôt une longue liste de symptômes reliés à un état de faiblesse et de malnutrition. Les traitement donnés sont, d'un côté, les vitamines reçues des dispensaire, et de l'autre côté, des médicaments "indigènes" qui ne sont pas identifiés du tout. Chose curieuse, car les femmes ont souvent donné toute la préparation des médicaments pour lukunga et kilonda ntumbo sans hésiter. Ainsi la nature des ingrédients ne nous renseigne pas sur la maladie comme dans d'autres cas.

La maladie kuhara aussi n'est pas identifiable d'un seul symptôme ou même deux. On voit toujours les selles fréquentes et les selles liquides, et puis beaucoup d'autres apparaissent: l'asthénie, la perte d'eau, le vomissement, la fatigue, etc. Les traitements sont surtout des choses à boire, ce qui n'est pas mauvais du point de vue biomédical. Mais la liste des mélanges à boire est longue et le lien entre les symptômes et les médicaments n'a pas été trop évident, ou n'a pas été articulé par les femmes.

4.2 Symptômes et causes

La relation entre symptôme et cause nous paraît importante surtout pour le kuhara. Pour le lukunga et le kasumbi les femmes ne connaissant pas vraiment des causes, donc on ne peut en dire plus

sauf remarquer qu'actuellement très peu de femmes voient un lien entre la perte d'eau du corps pendant une diarrhée et les signes d'une déshydratation (fontanelle déprimée, palais qui tombe, yeux creux, soif).

Le cas de buse est particulier car les femmes établissent un lien entre le fait de tomber enceinte et d'avoir un enfant encore au sein et qui souffre d'une diarrhée. Les femmes disent que quand une femme encore allaitant tombe enceinte, son lait change de nature et l'enfant peut devenir malade. Mais certaines femmes ont aussi parlé de la négligence de la mère, donc pour elles, l'enfant est maigre et faible parce que sa mère ne s'en occupe pas. Ailleurs au Zaire en Lingala on appelle cela sanga.

Les femmes ont identifié de très nombreuses causes possibles pour kuhara et de nombreuses symptômes aussi. Elles font trois sortes de lien entre symptômes et causes: 1) les selles fréquentes et liquides frappe l'enfant quand il passe à un nouveau phase de développement, et donc c'est tout à fait normal car tous les enfants font la même chose. Ainsi les diarrhées au moment des premiers pas, du premier dent, et du sevrage ne doivent pas inquiéter les mères. 2) une nourriture mal préparée ou l'eau sale introduit des saletés dans l'intestin de l'enfant et provoque une diarrhée. 3) les vers intestinaux ou des maladies peuvent aussi provoquer une diarrhée et on suppose que les femmes ont souvent observé ce phénomène.

4.3 Causes et traitements

La relation entre étiologie et traitement n'est pas très fort pour ces cas de maladies diarrhéiques. Puisque que les femmes n'ont pas dit grand chose concernant les causes de lukunga et de kasumbi, on n'a rien à remarquer là-dessus sauf qu'il y a un lien entre le poisson, le kambabale, et le traitement qui demande que l'on brûle la tête du poisson et qu'on mélange ces cendres avec l'huile de palme, etc. pour mettre sur la fontanelle des enfants malade de lukunga. Trois groupes ont mentionné la possibilité que si une femme mange ce poisson pendant la grossesse l'enfant peut tomber malade de lukunga.

La maladie kilonda ntumbo est causé surtout par des aliments trop sucrés et on ne voit pas de lien entre cette cause et les traitements recommandés, des suppositoires et du Vicks pour l'anus. Il est vrai qu'un des aliments qui cause la maladie est des mangues vertes et on conseille aux mères de préparer des bains de siège avec des feuilles de manguier dans l'eau, mais il n'est pas sûr que les femmes reconnaissent cette relation d'une façon consciente.

Enfin, pour le kuhara, la cause peut influencer, parait-il, le choix de soigner ou pas soigner une diarrhée même si la cause n'y est pour rien dans le choix de remède., car les diarrhées provoquées par l'association avec des phases de développement n'ont pas besoin de remèdes. Dans de tels cas on suppose que les mères auront tendance à ne pas les faire soigner. Mais il y a une autre possibilité, car les vers intestinaux peuvent causer une diarrhée aussi. Dans ce cas là on suppose que les femmes chercheront des vermifuges qu'elles mentionnent comme remède possible pour les diarrhées. Cette relation est directe et bien simple.

5. CONNAISSANCES ET UTILISATION DE LA SSS ET DE LA SRO

5.1 Connaissances générales

Les femmes ont montré une bonne connaissance générale de la SSS. La majorité a déjà entendu parler de la SSS et beaucoup l'ont déjà utilisée au moins une fois. Un certain nombre sait que la SSS remet l'eau perdue dans le corps et donne la force au malade, mais beaucoup voudraient aussi donner des médicaments à un enfant malade de diarrhée.

Nous avons l'impression que les femmes qui avaient été le mieux informées de la SSS et de sa préparation étaient celles qui avaient amené un enfant avec une diarrhée à un centre de santé. Il nous semblaient aussi que les femmes âgées connaissaient beaucoup moins sur la SSS que les jeunes, car les plus jeunes ont des enfants qu'elles amènent aux Consultations Pré-Natales (CPS: kipimo).

5.2 Connaissance de la préparation de la SSS

Les femmes apprennent comment utiliser la SRO et la SSS aux CPS, aux centres de santé et les hôpitaux. Personne n'a mentionné une autre source d'information. Pourtant, l'expérience des femmes sur la préparation du sérum reste confuse et elles nous ont donne un grand nombre de recettes différentes. Tout le monde utilise l'eau, du sel, et du sucre, mais certaines ajoutent aussi du jus de tomates, le jus de carottes, ou l'eau de riz.

Il y a une confusion au niveau de la quantité et de la qualité d'eau à utiliser. Les quantités d'eau citées était les suivantes:

- un litre
- une boite de lait guigoz
- une bouteille de Simba
- une bouteille et demi de Simba
- une quantité illimitée d'eau

Beaucoup de femmes ont dit qu'il faut utiliser l'eau bouillie uniquement. D'autres ont dit qu'il faut bouillir le mélange et le laisser refroidir avant de le donner à l'enfant. Plusieurs ont dit qu'elles font bouillir le mélange d'Oralite tout comme la SSS.

Pour ce qui est de la quantité du sel à utiliser, la confusion est totale: de 1/2 c à c (cuillerées à café) à 4 c à c de sel et même des cuillères à soupe sont utilisées dans la préparation de la SSS. La même constatation est applicable pour l'usage du sucre dans la solution: de 1 c à c à 4 c à c de sucre et parfois la cuillère à soupe.

5.3 Commentaires

Nos discussions avec ces femmes montrent qu'il reste beaucoup à faire pour que les femmes soient bien informées et arrivent à retenir la bonne façon de préparer la SSS. Actuellement il paraît que toutes les femmes apprennent ce qu'elles connaissent de la SSS aux services médicaux, donc il faut examiner comment sont données les leçons de santé sur les diarrhées et veiller à ce que tout le monde dise la même chose. Il faudrait ensuite trouver des moyens de renforcer ces informations sur la préparation d'une façon régulière, car autrement la population peut oublier comment le faire.

6. VACCINATIONS

Nous avons posé des questions concernant le but des vaccinations, les endroits où on peut aller faire vacciner les enfants, pourquoi les femmes viennent ou ne viennent pas aux CPS, et l'âge qu'il faut faire vacciner. La grande majorité des femmes semble savoir que les vaccinations protègent les enfants contre certaines maladies. Elles vont toutes aux CPS, aux centres de santé, ou aux hôpitaux pour avoir des vaccinations sauf pour le BCG que l'on peut recevoir dans les maternités.

Les femmes ont donné quatre raisons pour aller aux CPS:

1) pour connaître le poids de l'enfant;
2) pour faire vacciner un enfant;
3) pour suivre les leçons de santé;
4) pour pouvoir protéger les enfants contre les maladies.

Plusieurs femmes qui avaient des enfants non-vaccinés ont dit qu'elles ne sont pas allées à la CPS parce que cela prend trop de

temps et elles ont d'autres obligations. Les femmes ont reconnu que les vaccinations sont gratuites mais qu'elles doivent acheter une fiche de consultation pour 50Z.

La plupart des femmes semblaient connaître le nom des vaccins à obtenir mais elles connaissaient moins bien l'âge appropriée pour obtenir les vaccins. Elles savent bien que l'on donne le BCG à la naissance et l'anti-rougeole à neuf mois mais elles ne savaient pas quand on donne les autres (DTC, anti-polio). Nous avons trouvé que peu de femmes ont connu le nom des maladies en français pour lesquelles on vaccine mais elles ont pu donner les noms en swahili.

Ces questions concernant les vaccinations ont été posées pour avoir une idée générale des termes utilisés pour parler des vaccinations et pour voir la variation dans la connaissance des femmes. Tout comme pour les données sur les maladies diarrhéiques, cette méthode de discussion ne nous informe pas sur le comportement des femmes. Les femmes sélectionnées pour les discussions ne sont pas nécessairement représentatives de la population et donc on ne peut pas savoir dans quel mesure elles ressemblent à la population. Ainsi nous ne pouvons pas généraliser à propos des proportions des femmes qui connaissent quelque chose.

Cependant, quand nous avons trouvé la même réponse chez presque tout le monde, nous croyons pouvoir dire que les informations correspondent à ce qu'on auriez trouvé avec un échantillon représentatif. Par exemple, presque toutes les femmes savent pourquoi on vaccine les enfants, elles savent quand il faut donner le BCG et l'anti-rougeole, et tout le monde dit que les vaccinations sont gratuits.

7. UTILISATION DES RÉSULTATS

7.1 Le projet à Lubumbashi

Les résultats de cette enquête ethnomédicale a servit de matière de discussion dans un programme de formation d'infirmiers pour deux zones de santé de la ville et de suggérer des messages à diffuser dans une campagne de promotion de la SSS pour les maladies diarrhéiques. Ainsi le projet a discuté la connaissance ethnomédicale des femmes (diagnostic, symptômes, traitements) avec le personnel de la santé et compte en parler avec la population en général. On parle donc de kuhara, de lukunga, et de kilonda ntumbo au lieu de diarrhée uniquement. On a vu aussi la richesse de la connaissance des remèdes traditionnels pour certaines maladies.

En somme, cette étude nous a fourni des renseignements riches sur la connaissances des maladies diarrhéiques selon les femmes de Lubumbashi. Quand on examine les tableaux analytiques et on compare une maladie avec une autre du point de vue des symptômes, des causes, ou des traitements, on voit surtout combien sont différentes les maladies les unes des autre. Ainsi il faudrait en tenir compte pour tout projet concernant les diarrhées si l'on veut être écoutés par les femmes.

L'étude a aussi fourni le vocabulaire et la logique nécessaire pour formuler des questions et réponses pour un instrument d'entrevue pour une enquête communautaire concernant les maladies diarrhéiques et les vaccinations dans la ville de Lubumbashi. Nous avons posé des questions sur ces maladies spécifiques au lieu de demander des réponses concernant la diarrhée.

7.2 Projets soins de santé primaires

De telles enquêtes démontrent de façon claire et nette la richesse et la complexité des connaissances ethnomédicales en Afrique. Cela peut renforcer un concept déjà accepté en principe mais difficile dans son application, c'est-à-dire, le fait que chaque peuple possède un système de connaissance sur les maladies et les médicaments. Il faut s'attendre à ce les gens décident que faire pendant les épisodes de maladie en fonction de cette connaissance, donc, tout programme d'éducation de la santé doit en tenir compte dans sa stratégie et les messages diffusés. Ce concept est fondamental pour tout effort d'éducation pour la santé qui s'adressent au public.

Enfin une telle étude peut nous rappeler que parmi les populations qui ne connaissent pas bien le système biomédical, elles aussi font des diagnostics à partir des signes et symptômes visibles. Les spécialistes en santé publique doivent trouver des moyens d'adapter les concepts biomédicaux aux connaissances locales pour faire entendre leurs messages.

KUHARA

Symptômes	Causes	Traitements
■ selles fréquentes vomissement fièvre la fatigue pas d'appétit plus d'eau dans le corps pleurer fesses rouges	sortie de dents de lait biberon mal préparé vers intestinaux lukunga diarrhée de la marche diarrhée de buse diarrhée de manger la terre	l'eau de sérum l'eau de riz jus de carotte jus de goyave
■ selles fréquentes selles liquides faiblesse générale soif intense	intoxication alimentaire dentition vers intestinaux allaitement artificiel manger la terre	Dispensaire: Sérum + SRO Térramycine l'eau de riz jus de carotte
■ faire la selle à tout moment ne pas manger se tordre pleurer beaucoup très soif	eau non-bouillie intoxication alimentaire lait mal préparé nourriture avariée vers intestinaux	l'eau de riz sérum
■ selles très fréquentes asthénie manque d'appétit amaigrissement	intoxication alimentaire lait mal préparé eau sale samaki ya duoza microbes	l'eau du riz sérum jus de carotte
■ selles fréquentes la fatigue soif intense fièvre selles très liquides	apparition des dents vers intestinaux microbes allaitement artificiel souci, négligence	l'eau de riz jus de goyave jus de carotte
■ selles très fréquentes la fatigue selles liquides soif intense		sérum l'eau de riz jus de carotte vermifuge

KUHARA

Symptômes	Causes	Traitements
■ selles fréquentes (5 à 6 fois par heure) déshydratation yeux enflés soif intense faiblesse du corps manque d'appétit	les dents la marche la grossesse l'eau sale les vers intestinaux les aliments pourris les aliments mal préparés	sérum (SSS) l'eau de riz vermifuges
■ selles fréquentes selles liquides faiblesse générale manque d'appétit soif intense	eau sale vers intestinaux aliments mal préparés lait mal préparé	sérum (SSS) l'eau de riz jus de carotte vermifuges Oralite
■ selles 5 à 6 fois par jour selles liquides asthénie déshydratation	vers intestinaux mauvaises nourriture mangée par la mère légumes: ex. <u>sombe</u> <u>lengalenga</u>	appliquer le Vicks à l'anus suppositoire de feuilles de tomate suppositoire de glaçon bain de siège des écorces de manguier
■ selles liquides fréquentes et contenant les histoires mangées selles avec vers intestinaux forte fièvre l'enfant mange un peu il tombe à tout moment	<u>sombe</u>, <u>lengalenga</u> en période chaude sortie des dents vers intestinaux coups aux fesses soucis, négligence	anti-diarrhéiques sérum SSS l'eau de riz charbon pilé et mélangé dans l'eau faire boire la solution à l'enfant feuilles de goyavier bouillies faire boire la solution

KUHARA

Symptômes	Causes	Traitements
■ selles très liquides asthénie manque d'appétit soif intense déshydratation fièvre	dents de lait aliments avariés légumes (sombe, lengalenga, matembele) vers intestinaux chaleur; souci allaitement artificiel premiers pas de marche lukunga kantembele négligence	l'eau de riz jus de carotte sérum (SSS) solution de feuilles de goyavier kaolin charbon Oralite
■ constipation selles fréquentes selles liquides fièvre faiblesse générale soif intense déshydratation	intoxication alimentaire eau sale dentition vers intestinaux microbes (manger la terre) allaitement artificiel soucis négligence de l'enfant lors du sevrage	sérum (SSS) les feuilles de goyavier pour le lavement dispensaire: SRO
■ selles fréquentes selles liquides faiblesse générale soif intense vomissement fièvre	allaitement artificiel intoxication alimentaire dentition vers intestinaux microbes eau sale soucis (négligence)	l'eau de sérum les vermifuges l'eau de riz charbon kaolin l'eau des feuilles de goyavier
■ selles très fréquentes faiblesse générale selles liquides fièvre	intoxication alimentaire eau de puits allaitement artificiel vers intestinaux dentition soucis; négligence microbes	l'eau de riz jus de carotte kaolin (mpemba) charbon vermifuges sérum (SSS) au dispensaire

LUKUNGA

Symptômes	Causes	Traitements
■ selles très fréquentes claquement de langue vomissement fontanelle enfoncée boutons au niveau du palais	si la maman mange le poisson kabambale ou mulonge, elle a plus de chance d'accoucher d'un enfant malade de lukunga	Brûler les racines de n'importe quel arbre ramassé aux bifurcations Mélanger avec l'huile de palme et le sel indigène. Appliquer au palais
■ claquement de langue une fente au palais fontanelle enfoncée appuyer sur la ligne au front selles fréquentes selles couleur verte	l'enfant naît avec la maladie allaitement artificiel	sel indigène + l'huile de palme. Appliquer au palais et à la fontanelle brûler la tête du mulonge + l'huile de palme et le sel indigène Écorce de banane brûlé et mélangé avec l'huile de palme et le sel indigène, puis appliquer au palais et à la fontanelle
■ claquement de langue soif intense fontanelle enfoncée boutons au palais	maladie de mauvais gens (sorcellerie) (on la ramasse au marché)	brûler les saletés ramassées au marché + l'huile de palme et le sel indigène, appliquer au palais
■ diarrhée fontanelle enfoncée palais enfoncé boutons au palais claquement de langue	certains enfants naissent malade de lukunga	brûler les écorces de bananes, les mélanger avec l'huile de palme et le sel indigène. Vicks mélangé avec le sel indigène

LUKUNGA

Symptômes	Causes	Traitements
■ diarrhée claquement de langue boutons au palais fontanelle enfoncée bouche sèche	manger au marché ou dans la rue quand la femme est enceinte manger le kabambale quand la femme attend famille	cendres mélangées avec l'huile de palme et le sel indigène. Vicks mélangé avec l'huile de palme racines de manioc et la tête de kabambale, le tout brûlé et mélangé avec l'huile de palme et sel indigène; appliquer ces produits à la fontanelle et au palais
■ claquement de langue diarrhée fontanelle enfoncée palais enfoncé amaigrissement boutons au palais selles de couleur verte	biberon diminution d'eau dans le corps allaitement artificiel	Vicks + sel indigène et l'huile de palme brûler la tête de kabambale, la mélanger avec l'huile de palme et sel indigène Brûler les écorces de maïs, les mélanger avec l'huile de palme et sel indigène; appliquer ces produits sur la fontanelle et au palais
■ bouton au palais diarrhée fontanelle enfoncée claquement de langue bébé pleure à tout moment	maladie de musoko si la femme enceinte écrase la tête de kabambale certains enfants naissent avec la maladie	brûler les écorces de bananes et les mélanger avec l'huile de palme et sel indigène cendres mélangées avec l'huile de palme et le sel indigène; appliquer cela sur la fontanelle et au palais.

LUKUNGA

Symptômes	Causes	Traitements
■ boutons blancs au palais claquement de langue kuhara (diarrhée) vomissement fontanelle enfoncée nuque enfoncée	inconnues certains enfants naissent avec le lukunga	brûler la tête de kabambale, mélanger avec les ordures, l'huile de palme et le sel indigène: appliquer ce mélange sur la fontanelle et au palais au Dispensaire, on donne des anti-diarrhée. On recommande aux mamans d'utiliser le sérum à la maison.
■ bouche sèche fontanelle enfoncée claquement de langue kuhara vomissement fièvre boutons au palais	perte d'eau du corps on naît avec cette maladie diarrhée	brûler les écorces de banane; les mélanger avec l'huile de palme et sel indigène brûler la tête kabambale, la mélanger avec l'huile de palme et sel indigène: appliquer ce mélange sur la fontanelle et au palais sérum et Oralite.
■ diarrhée fontanelle enfoncée vomissement claquement de langue boutons au palais nuque enfoncée faiblesse	allaitement artificiel	brûler les écorces de banane, les mélanger avec l'huile de palme et sel indigène. ail ou oignons, mélangés avec le Vicks et le sel indigène; appliquer ces produits sur la fontanelle et au palais

KILONDA NTUMBO

Symptômes	Causes	Traitements
■ fièvre selles mal digérées selles liquides diarrhée à tout moment	aliments trop sucrés fruits non mûrs	Appliquer le Vicks ou les cendres des écorces de bananes et l'huile de palme à l'anus
■ fesses rouges (l'anus devient rouge) l'anus s'agrandit forte diarrhée	manger les aliments trop sucrés, par exemple: bouillie trop sucrée, boissons sucrées, thé	appliquer le Vicks suppositoire de feuilles de tomates
■ fesses rouges selles fréquentes l'anus s'agrandit selles avec morves selles mal digérées	aliments trop sucrés sucettes (bonbons) mangues non mûres	appliquer le Vicks à l'anus bain de siège avec les écorces de manguier
■ diarrhée fréquente selles mal digérées selles avec morves l'anus devient rouge		Suppositoires de: Vicks, feuilles de tomate, nkatu (poivre), pilé et mélangé avec l'huile de palme
■ anus rouge fièvre selles sanglinantes diarrhée	aliments trop sucrés mangues vertes manioc non cuit	suppositoire de feuilles de tomates bain de siège avec les écorces de manguier
■ diarrhée selles avec du sang anus rouge selles mal digérées selles en filaments	manger les aliments trop sucrés, par ex.: thé trop sucré, bouillie sucrée, beignet sucré	suppositoire des feuilles de tomate bain de siège avec les écorces de manguier boire la solution des écorces de manguier Suppositoire de Perdolan

KILONDA NTUMBO

Symptômes	Causes	Traitements
■ selles mal digérées fesses rouges anus rouge anus grandement ouvert selles sanglinantes diarrhée	aliments trop sucrés, ex.: thé trop sucré mangue non mûre manioc cru	lavement avec les écorces de manguier, avec le kilulu nkunj ou avec de l'eau froide suppositoire des feuilles de tomate suppositoire des écorces de bananes brûlés mélangés avec l'huile de palme bain de siège avec les écorces de manguier
■ diarrhée fesses rouges selles sanglinantes selles mal digérées présence des vers à l'anus	aliments trop sucrés, ex: bouillie trop sucrée, thé trop sucré	suppositoires de: feuilles de tomate, bilulunkundja, Vicks, les écorces de manguier bain de siège des écorces de manguier
■ selles liquides à tout moment selles mal digérées fesses rouges selles sanguinolentes anus agrandi petites plaies au niveau de l'anus	aliments trop sucrés, ex: biscuit bouillie, etc. l'enfant peut contracter la maladie à partir de sa mère si celle-ci a l'habitude de manger trop du sucre pendant qu'elle allaite	suppositoires de: feuilles de tomate, bilulu nkundja tshilwa benyi, etc. bain de siège des écorces de manguier

KILONDA NTUMBO

Symptômes	Causes	Traitements
■ selles à tout moment selles mal digérées fièvre plaies sur les fesses, surtout à l'anus agrandissement de l'anus	laisser l'enfant sans caleçon ni couche lorsqu'il est en train de marcher à quatre aliments trop sucrés	suppositoires de feuilles de tomate, écorces de bananes brûlés, Vicks bain de siège des écorces de manguier
■ fièvre rhume diarrhée toux bébé ne mange plus fesses rouges langue toute blanche difficulté de s'asseoir l'anus s'agrandit on se gratte beaucoup aux fesses	microbes aliments trop sucrés, mangues non mûres ramassées par terre	suppositoires de: Vicks; feuilles de tomate; luenyi écorces de bananes brûlés. bain de siège avec le ndimba ou avec les écorces de manguier lavement avec les écorces de manguier
■ toux fièvre fesses rouges (surtout l'anus) kuhara manque d'appétit selles mal digérées selles sanglinantes		

KASUMBI

Symptômes	Causes	Traitements
■ Aines rouges plaies sécrétant un liquide, et diarrhée fesses rouges	inconnues	poudre cendres rouges appliquer sur les plaies
■ fesses rouges douleurs pour uriner après avoir uriné les habits (couches) collent aux fesses diarrhée à tout moment diminution du poids plaies au niveau du bassin surtout aux fesses liquide dans les plaies	la maladie commence dans le ventre de l'enfant. en général la cause n'est pas connue	poudre + l'huile Pénatin Didiata en Hemba: argile rouge); on broie cela, puis on mélange avec l'huile de palme; appliquer sur les plaies racines de luenyi, les brûler, mélanger avec l'huile de palme et sel indigène; appliquer à tout moment sur les plaies
■ pour les filles, toute la partie inférieure jusqu'au vagin devient rouge gâles sécrétant un liquide (plaies) ces gâles deviennent des plaies avec le temps diarrhée à tout moment	non identifiées	inconnues pas de médicaments au Dispensaire on applique des poudres indigènes dont la composition est mal connue
■ gâles aux fesses petites plaies aux fesses sécrétant un liquide fesses rouges diarrhée à tout moment pleurs à tout moment linges toujours mouillés	le fait de laisser l'enfant longtemps avec son linge mouillé d'urines	écraser les herbes appelés dihuka huka (Tshiluba) en extraire le liquide et l'appliquer sur les petites plaies

KASUMBI

Symptômes	Causes	Traitements
■ plaies aux fesses plaies secrétant un liquide aines rouges diarrhée	inconnues les enfants qui souffrent de cette maladie sont âgés entre 3 mois à 1 an	il faut appliquer l'huile de palme sur les plaies, puis ajouter de la poudre
■ fesses rouges aines rouges vagin rouge (fille) plaies secrétant un liquide diarrhée	inconnues parfois des insectes de couleur blanche	écrase les herbes (feuilles) on recueille le liquide pour mettre sur les plaies
■ diarrhée plaies aux fesses et à l'anus aines rouges plaies secrétant un liquide vagin rouge pleurs à tout moment	inconnues maladie des noirs maladie provenant de la région du Kasaï	médicaments traditionnels dont les mamans ne connaissent pas les noms en Swahili au Dispensaire, on recommande de donner le sérum et les antibiotiques
■ diarrhée aines rouges pleurs à tout moment plaies secrétant un liquide au niveau des fesses vagin rouge pour la fillette	urine (laisser l'enfant longtemps avec le linge mouillé d'urine)	appliquer l'huile de palme aux plaies asperger de la poudre sur les plaies briques cuites écrasées à appliquer sur les plaies
■ aines rouges anus très rouges vagin rouge (fille) plaies secrétant un liquide au niveau des fesses	laisser traîner l'enfant pendant longtemps avec les linges mouillés d'urine	cendres rouges ennpoudre: les appliquer sur les plaies

KASUMBI

Symptômes	Causes	Traitements
■ diarrhée aines rouges selles mal digérées fesses rouges plaies secrétant un liquide	cette maladie vient du Kasaï	médicaments traditionnels constitués de beaucoup de sortes de poudres dont les membres du groupe ignorent les noms
■ fesses qui deviennent rouges (plus l'anus) diarrhée pleurs à tout moment gâles aux fesses aines rouges	maladie du Kasaï	brûler le <u>dihukaka</u> mélanger avec l'huile de palme puis appliquer sur les gâles
■ selles très fréquentes aines rouges présence de petites plaies secrétant un liquide pleurs	maladie du Kasaï	appliquer à tout moment l'huile de palme ou la poudre Penatin sur les plaies parfois utiliser l'huile de Boa
■ amaigrissement aines rouges plaies secrétant un liquide diarrhée	inconnues maladie du Kasaï	appliquer la poudre rouge provenant des briques rouges sur les plaies
■ aines rouges fesses rouges diarrhée plaies secrétant un liquide	non identifiées	usages des médicaments indigènes dont les noms n'ont pas été révélés

BUSE

Symptômes	Causes	Traitements
■ changement du corps faiblesse pâleur chevelure rouge amaigrissement refus de manger	soucis négligence abandon de l'enfant par sa mère arrêt d'allaitement maternel	on donne des produits indigènes éloigner l'enfant du toit conjugal vitamines (dispensaire)
■ grossesse trop rapprochée enfant triste sécheresse dans la bouche	sevrage brusque nourriture mal digérée par l'enfant	plantes traditionnelles isoler l'enfant hors du toit conjugal
■ faire la selle à tout moment asthénie pleurs à tout moment manque d'appétit l'enfant ressemble à quelqu'un qui souffre de kwashiorkor peut provoquer le kwashiorkor	grossesses trop rapprochées jalousie (souci) abandon ou négligence de soins de l'enfant	vitamines séparation de l'enfant de sa famille médicaments indigènes
■ amaigrissement l'enfant ne mange plus selles liquides toux asthénie fièvre visage pâle probabilité de attraper le kwashiorkor pleurs	grossesses trop rapprochées négligence de soin à apporter à l'enfant, ex: privation d'allaitement maternel	seulement les médicaments indigènes au dispensaire, on donne des vitamines et des anti-diarrhée
■ diarrhée fièvre asthénie pleurs l'enfant ne mange plus	grossesse trop rapprochée négligence souci privation d'allaitement	vitamines médicaments indigènes

KANTEMBELF

Symptômes	Causes	Traitements
■ forte fièvre la bouche devient rouge yeux rouges plaies dans la bouche petits boutons sur tout le corps rhume toux (quelques fois) pleurs à tout moment diarrhée ou non	mauvais vent virus	vaccin au 9ème mois médicaments contre: la fièvre; la toux médicaments pour les yeux lavement avec le thé rouge ou avec le chanvre
■ forte fièvre diarrhée la toux yeux rouges bouche rouge pleurs petits boutons toux, rhume	vent sale virus	lavement avec le thé rouge ou avec le <u>kilulu nkundja</u> on fait boire l'orangeade quand les boutons n'apparaissent pas
■ yeux rouges larmes aux yeux rhume forte fièvre toux diarrhée bouche rouge plaies à la gorge l'enfant ne mange plus	maladie du vent maladie contagieuse	lavement avec le <u>ngaingai</u> ou avec les racines des oignons sauvages ou encore avec du thé rouge ou avec de l'orangeade au Dispensaire, on donne beaucoup de médicaments contre la toux, la fièvre et le rhume
■ forte fièvre rhume yeux rouges plaies dans la bouche diarrhée petits boutons autour du cou	maladie du vent contagion maladie de tous les enfants elle est fréquente pendant la saison sèche	lavement avec le thé rouge application du sel dans le corps faire boire de l'orangeade

Symptômes	Causes	Traitements
■ les yeux deviennent rouges la bouche aussi les larmes sortes des yeux pleurs à tout moment forte fièvre diarrhée difficulté de manger	maladie du vent (contagion)	pas de remède pour la rougeole on soigne la diarrhée et la fièvre qu'elle entraîne; on peut également remédier au manque de vitamines, aux des yeux et aux plaies dans la bouche on peut faire des lavement avec le thé rouge, ou avec l'eau de <u>ngaingai</u>, ou <u>bilulu nkundja</u>
■ très forte fièvre yeux rouges diarrhée rhume toux boutons tout autour du corps	contagion maladie des mains des gens maladie du vent	lavement avec le thé rouge ou avec les oignons sauvages prévention enlever les habits sales avant de poser l'enfant
■ les yeux rouges la bouche rouge fièvre (± 40 degrés) rhume la toux diarrhée	maladie contagieuse maladie du vent	lavement avec le thé rouge: on applique la <u>sombe</u> pilée sur le corps de l'enfant ou les arachides pilés aussi
■ diarrhée toux bouche rouge yeux rouges rhume boutons tout autour du corps plaies dans la bouche	maladie contagieuse maladie du vent	lavement au thé rouge faire boire de l'orangeade à l'enfant faire boire le jaune d'oeuf à l'enfant